

UNE BRÈVE
HISTOIRE
DE LA
MÉDITERRANÉE



Compagnie Les Temps Blancs
création 2016

Une Brève histoire de la Méditerranée.
-Spectacle Tout Public-

De Léa Carton de Grammont

Avec Clément Carabédian.

Mise en scène: Victor Thimonier
Création vidéo: Ruben Cohen
Création son: Juliette Sedes
Création lumière: Luc Michel

LES
TEMPS
BLANCS
CIE

Une production de la Compagnie Les Temps Blancs. Création 16-17

Chargée de production Laurine Frederic

Calendrier provisoire :

16 et 17 octobre: Maquette première partie de l'installation du même nom dans le cadre du Festival Péril Jeune à *Confluences*.

11 avril 2016: Maquette deuxième partie installation au CRR-93 dans le cadre de La Fabrica scène ouverte.

12 avril 2016: Performance/Installation semaine de la Performance de Téhéran (IRAN).

02 au 08 Mai 2016: Résidence aux Studios de Virecourt pour le spectacle.

11 mai 2016 à 19h: Programmation de la maquette du spectacle au Festival de formes courtes: *Théâtre Berthelot- théâtre municipal de Montreuil* : durée 40 minutes..

5 Juillet 2016: *Jardin du parc du Luberon - Ville d'Apt* - Forme courte du spectacle pour la 25^{ème} édition des *Soirées d'Été en Luberon 2016*: durée 1h.

Octobre 2016: Résidence à *La Gare Franche*, Marseille, en cours

25 Novembre 2016: Lecture intégrale dans le cadre des Journées des Auteurs de Lyon à l'ENSATT.

Janvier 2017: Installation à la *Maison d'Europe et d'Orient*.

Février 2017: Du 21 au 25 Février à *La Loge* - Paris.

Ce texte a reçu les Encouragements, dans le cadre de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Ce texte est lauréat du Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon.

Ce projet est soutenu par:

Soirées d'Été en Luberon / La Ville d'Apt (84) / Les Journées des auteurs de Lyon / Le Centre National du Théâtre / Confluences (Paris20) / Théâtre Berthelot - Théâtre municipal de Montreuil / La Loge / La Maison d'Europe et d'Orient / Lycée Jean Jaurès de Montreuil / Université Paris Ouest Nanterre / Institut Français de Ljubljana (pour l'action culturelle) / La semaine de performance de Téhéran (IRAN) / CRR-93 Aubervilliers, La Fabrica scène ouverte / Rue du Caire-Radio PiiAF / Les Studios de Virecourt/



Plus d'informations: www.lestempsblancs.fr

La méditerranée est un infini, de temps, d'espace à parcourir et de récits. Je choisis de la dire à l'échelle d'un homme. Cet homme est né sur une île en méditerranée. Celui qui habite la rive d'un fleuve apprend à nager pour atteindre l'autre rive. L'insulaire apprend à nager lorsque le sol se dérobe sous ses pieds. Jeté à l'eau par l'éruption volcanique sous laquelle son monde s'écrase, puis repêché, il parcourt l'espace maritime de la crise de salinité messinienne (il y a cinq millions d'années) à nos jours.

J'ai imaginé un homme pour écrire sur un espace-temps. Mais puisqu'un homme ne dure pas, faisons-le durer un peu plus qu'à l'ordinaire, pour voir la mer à travers ses yeux.

Le personnage témoigne d'événements, il en rate d'autres. Il est un petit homme dans un espace trop grand pour lui, qui rencontre au fil des tableaux, des lieux et des siècles, des rivages possibles. Je désire dire la mer succinctement, dans un espace textuel trop court pour elle, et la faire déborder. De cette volonté de raconter en un temps restreint un sujet qui nous dépasse, par sa vastitude et sa diversité, de l'appriivoiser tout en reconnaissant l'impossibilité de le totaliser, naît un registre à la fois épique et comique.

Il y a trop de matière pour un texte, traitons la toute. Puiſons dans toutes les sources, racontons l'Histoire, la topographie, les fonds marins, les épidémies, les cultes, la navigation, le commerce, les migrations, le tourisme, la plongée, l'amour, les empires, par le petit bout de la lorgnette.

Il y a trop de méditerranéens pour un texte ; qu'ils se rencontrent en un acteur, il les jouera tous. La parole est donnée à un personnage: il raconte tous les autres, à moins qu'il ne les invente.

La mer regorge de mythes pour inventer des histoires impossibles, pour mentir à propos d'elle. Un cliché veut que l'homme méditerranéen raconte la vie sur le mode de l'hyperbole, et l'on rit de ce cliché. Le texte entend raconter une aventure comme le ferait cet homme méditerranéen. Dire la mer par l'hyperbole, l'exagérer pour la dédramatiser.

Inviter par la parole la mer sur les plateaux du théâtre.

LÉA CARTON DE GRAMMONT



C'est animé par le désir de faire sentir la mer, le soleil, la lumière et l'olivier que j'ai commencé à rêver à un spectacle qui raconterait toute l'histoire de la Mer Méditerranée.

Mu par une volonté épique de faire vivre une conscience et une inquiétude actuelle du bord méditerranéen, j'ai imaginé un spectacle de cinquante minutes avec un seul acteur. Nous avons chacun un imaginaire de la mer et c'est de cette rencontre entre nos rêveries méditerranéennes que découle le spectacle. La langue, le son, la lumière et le mouvement sont autant d'aspects que le spectacle met en avant pour construire un portrait historique de la mer.

Le cercle de l'horizon, le bateau au centre et la solitude d'un homme qui raconte son histoire. Une histoire de naissance d'amour et de mort, traversant toutes les histoires climatiques, géologiques, démographiques, religieuses et familiales qui donnent à la Méditerranée son climat.

À l'origine du projet, il y a un désir de raconter mais aussi de mieux comprendre en racontant ce qui fait que cet espace nourrit si vivement les imaginaires.

Le bassin méditerranéen est à la fois proche et lointain. Il a pris le mouvement et la forme de ceux qui l'ont parcouru, qui en ont fait leur terre d'accueil et leur mer de conflits. Retracer l'histoire de la Méditerranée à travers la parole d'un personnage, c'est se demander: d'où vient ce lieu ? Que vivent ceux qui le peuplent ?

La solitude d'un acteur sur le plateau, c'est la solitude du marin en mer, de l'enfant sur l'optimiste, du voyageur dans le désert. Et au milieu des flots comme au milieu de la scène, dérive quelque part le lien de l'acteur à la salle, du marin au rivage, de l'individu à la cité. Dire la mer comme une entreprise épique, raconter tout, le grand et le petit. Au travers du jeu, de l'image et du son, nous racontons le voyage et l'Histoire. Chaque éléments œuvrant comme un témoignage de l'art du paysage que nous offre la Méditerranée. Convoquer sur la scène l'épaisseur de la lumière et les couleurs de la mer, faire ressentir et s'émouvoir de la chaleur qui emporte les esprits et stimule les imaginaires. Donner à la scène sa force d'invitation au voyage.

Il s'agit pour nous de représenter aujourd'hui la mer pour nous faire entrevoir un avenir un peu plus radieux à l'aune de son histoire. Ce spectacle par le comique, par son regard tendre et taquin sur les hommes, sur leurs mœurs et sur leurs rêves, mais aussi par son esthétique enfantine et sa parole curieuse de l'autre, est une défense contre l'horreur du monde, une tentative d'optimisme. Montrer ce lieu tel qu'il est, beau et exceptionnellement vivant, au-delà de la frontière, de la fosse commune entre deux rives.

Une brève histoire de la Méditerranée est une proposition théâtrale pour un acteur, autour, sur et à l'intérieur d'un dériveur.

VICTOR THIMONIER

Eschatologie maritime.
Cratère de Santorin, XXIème siècle.

Le K. _ Méditerranée n'est pas un nom pour un endroit. Tu sais l'orthographe ? Avec un r ou deux ? Et une fois que tu as décidé tu es pris de court en arrivant au n. Tu en voudrais deux comme dans année, mais ça aurait plus de sens qu'il y ait deux r comme dans terra, terre, que deux n comme dans année, alors si tu n'as pas encore mis deux r tu rajoutes un r et sinon tu t'abstiens d'un n par souci d'équilibre.

Ce qui est aberrant c'est que tu te dises : ça a plus de sens de faire terra que année avec deux n, alors qu'on parle de mer, mare.

Le r devrait être plus tôt dans le mot, pour ne pas faire terre mais mer : meritérannée. C'est un contresens de mettre terre dans un nom de mer.

Quand on dit très vite mermediterrée mermed très vite ça fait mermaid, ça veut dire sirène en anglais.

Méditerranée, dedans il y a terre, admettons. Et med/medi. De médian : ce qui est au milieu. La terre au milieu. Si tu fais preuve d'abstraction la terre au milieu spatialement ça tient. Que les géographes métaphorisent je ne l'encaisse pas mais ça tient.

Ou méditer, directement. Là où tu contemples. La mer, espace infini qui te renvoie à ton infinie petitesse.

Ranée ne veut rien dire par contre.

Sauf dans suranné. Mais il y a deux n.

Méditerranée : « médit » du verbe médire, troisième personne du singulier. Action méridionale traditionnelle.

Erre, du verbe « errer », troisième personne toujours.

Ces deux verbes d'action mis conjointement ne sont pas sans évoquer Ulysse, qui parle parle parle et n'arrive jamais ou alors tard.

Le fardeau du marin : médite, erre. Anée je ne comprends pas. Si, le -ée, le -ée est important, il signale que c'est une femme.

L'installation Une brève histoire de la Méditerranée est une exposition-fiction composée de deux pièces. La première restitue une histoire picturale de la mer, la seconde une histoire architecturale. Ces installations peuvent être présentées ensemble ou séparément, en complément du spectacle dans l'espace d'entrée du lieu qui l'accueille, ou indépendamment de celui-ci dans des espaces dédiés à l'art visuel ou numérique.

Cette exposition-fiction reprend les thématiques et les lieux traversés par le personnage de la pièce à travers des tableaux de peintres et des modélisations en 3D des maisons des villes méditerranéennes. Une connaissance du personnage de la pièce n'est pas nécessaire pour accéder à cette installation.

Conception Léa Carton de Grammont et Victor Thimonier

Réalisation vidéo et espace virtuel: John Bardakos et Ruben Cohen

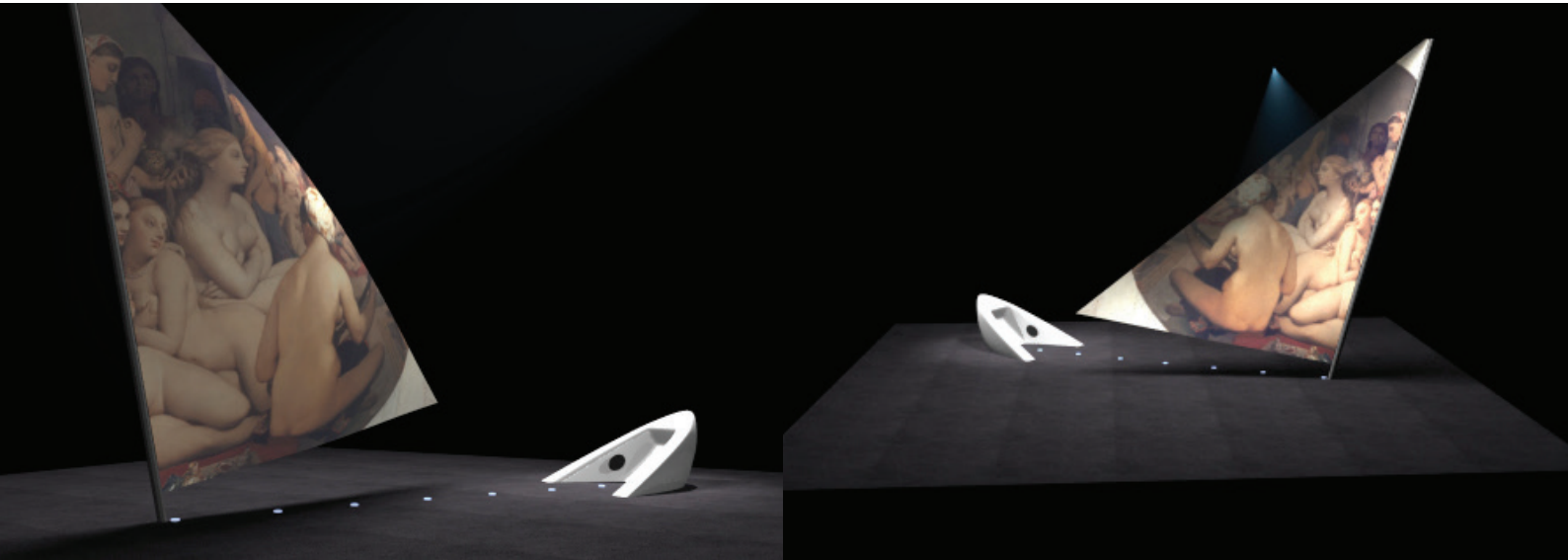
Création sonore : Juliette Sedes

Voix homme : Clément Carabédian/Victor Thimonier

Voix femme : Sarah Bussy



Le dossier de l'installation peut être demandé par mail: lestempsblancs@gmail.com



Le projet se construit à la fois comme une démarche artistique dans une démarche d'échange. Il s'agit à la fois de transmettre et de questionner les matériaux de notre recherche artistique, et de partir à la rencontre d'autres imaginaires méditerranéens, de les intégrer à notre travail. Chacun des projets pédagogiques propose une rencontre entre l'équipe et des lycéens de l'espace méditerranéen, dans des durées et des modalités différentes.

- Intervention au lycée Jean Jaurès de Montreuil au sein de l'option *Langues et cultures de la Méditerranée* tout au long de l'année scolaire 2015/2016.
- Intervention en Slovénie auprès de l'**Institut Française de Ljubljana** et du **Ministère de l'Éducation Slovène** tout au long de l'année 2015/2016.
- Intervention avec des scolaires classes élémentaires dans le Lubéron Juin 2016.

Le projet pédagogique peut être demandé par mail: lestempsblancs@gmail.com



CLÉMENT CARABÉDIAN

Etudiant en Histoire au **Trinity College** de Dublin, il rejoint la troupe de l'université et participe à la création d'un cycle sur Shakespeare.

De retour en France, il intègre, à Lyon, la 68ème promotion d'art dramatique de l'**ENSATT**. Il y mène de front sa formation de comédien et la conduite de projets personnels.

Dans le cadre des ateliers spectacles de l'**ENSATT**, il joue sous la direction de Bernard Sobel (*Cymbeline* de Shakespeare), Christian Schiaretti (*La Troade* et *Hippolyte* de Robert Garnier), Alain Françon (*Les ennemis* de Gorki).

Depuis sa sortie de l'école, il a participé à *Cymbeline*, repris à la MC93, *Caligula* de Camus au Théâtre de l'Athénée, mis en scène par Stéphane Olivie Bisson, *Lorenzaccio* de Musset, *Une nuit arabe* et *Le dragon d'or* de Schimmelpfennig, dans les mises en scène de Claudia Stavisky aux Célestins-Théâtre de Lyon.

Cofondateur de **La Nouvelle Fabrique** avec ses camarades de promotion. *L'Hamlette*, de Giovanni Testori, au Théâtre Les Ateliers (Lyon) et *Le Numéro d'équilibre*, d'Edward Bond, au Théâtre de l'Opprimé (Paris).

En juin 2012, il intègre la troupe des comédiens du **Théâtre National Populaire à Villeurbanne** et participe à plusieurs spectacles sous la direction de Christian Schiaretti : *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun, *Le grand théâtre du monde* de Calderón, *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Bettencourt Boulevard* de Vinaver sur lequel il est aussi assistant à la mise en scène.

Depuis novembre 2013, il est collaborateur artistique de la compagnie **Le Théâtre Oblique**. A ce titre, il assiste Olivier Borle dans *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, créé au Théâtre de l'Elysée (Lyon) en octobre 2014.

RUBEN COHEN

Après une formation à l'**Ecole Supérieure des Métiers Artistiques de Montpellier**, il co-réalise un court-métrage « ANGLE MORT », sélectionné dans plusieurs festivals à travers le monde (**MONSTRA** de Lisbonne, **Golden Koker** de Sofia, Festival de **Créativité du CCC** de Cannes), et qui remporte le 3ème prix du 21e Festival International d'Animation du Brésil, Anima Mundi.

De 2013 à 2015, il travaille chez Ubisoft. Ruben utilise la 3D pour créer des univers et nourrir des expériences. Il travaille ainsi pour l'artiste photographe et réalisateur Andrea Giacobbe. Puis il réalisera au cours de l'été 2014 une vidéo pour les artistes contemporains Fabien Giraud et Benoit Maire, exposée en Corée au **Artsonje Center de Séoul**. En 2015, il est premier assistant de Lila Loupias pour la réalisation du film *Black Lemon*. Ruben intègre la compagnie Les Temps Blancs au cours de la préparation du spectacle *Tôt ou tard*. Depuis, il réalise des animations pour chaque création, à l'extérieur ou à l'intérieur de la proposition spectacle.

LÉA CARTON DE GRAMMONT

Détentrice d'un master de recherche en Lettres, arts, pensée contemporaine à l'université Paris 7-Diderot. Léa suit la formation d'art dramatique des **Conservatoires du XIXème puis du VIIIème arrondissement**. En 2015 elle intègre la formation de l'**ENSATT** en mise en scène.

Elle participe avec Victor Thimonier à l'aventure Compagnie: «Salut Estève!» autour de la poésie et à la création de la Compagnie des Temps Blancs en tant que comédienne, metteur en scène et auteur.

Depuis 2013, Léa est également intervenant metteur en scène auprès de l'**Institut Français de Slovénie** et du Ministère de l'éducation Slovène.

En 2013-2014, elle co-met en scène avec Victor Thimonier *Madame Ka* de Noëlle Renaude au **Théâtre National Populaire de Celje**. En 2014-2015, elle co-met en scène avec Pierre Andrau *L'Européenne* de David Lescot.

Metteur en scène, elle monte *La Colonie* de Marivaux en 2012, elle écrit et met en scène *Il était une fois le silence*, comédie

musicale en 2011-2012, et *Dix-huit* en 2014.

Léa est assistante à la mise en scène de l'auteur Hafed Benotman en 2012 pour le spectacle *Les Aimants*, puis de Marc Ernotte pour «*Le corps sonore, dis-je*», présenté à l'abbaye Royaumont en 2014. En juillet 2014, elle assiste Michel Richard pour le spectacle *Ruy Blas*, présenté aux **Soirées d'été en Lubéron**. Elle a dirigé un atelier hebdomadaire de pratique théâtrale au Collège Saint-Ambroise, autour d'une adaptation de *Pinocchio* qu'elle a réalisée. Actuellement, elle assiste Emilie-Anna Maillet sur le spectacle *Kant* (Cie ex-voto à la lune).

En juillet 2015, Léa co-met en scène avec Victor Thimonier, *Nous les hommes*, une pièce de Michel Richard aux **Soirées d'été en Lubéron**.

LUC MICHEL

Né en 1992, après une licence de philosophie à la Sorbonne en 2011 et un diplôme de Réalisateur lumière à l'**ENSATT** en 2014, sous la direction de Christine Richier, Luc Michel s'investit dans un travail de création lumière avec de jeunes compagnies entre Toulouse, Lyon, Paris et Amiens. En 2010, il a travaillé, en compagnie de Marion Hewlett, à la création lumière du spectacle *Lulu* de Wedekind, monté par Stéphane Braunschweig à **La Colline**. En 2015, il passe six mois à New York où il participe au **Glimmerglass Festival Opera** pour observer le travail de Robert Wierzel. Il réalise ensuite plusieurs créations lumière pour **The Brewing Department**. Il est régisseur général et créateur lumière pour la compagnie de **L'Eventuel Hérisson Bleu** depuis 2011.



JULIETTE SEDES

Ayant débuté la musique par le piano et le violon au conservatoire, Juliette Sedes commence à expérimenter avec le son amplifié en jouant de la guitare électrique et du synthétiseur dans des groupes de rock. Elle obtient une licence de musiques et musicologie série jazz et musiques improvisées à l'université **Paris 8 Vincennes/ Saint-Denis**. Passionnée de musiques «pop» au sens large, elle s'intéresse aux techniques et aux esthétiques de production, ce qui l'amène à s'inscrire dans les classes de Musique Assistée par Ordinateur et de techniques du son au **Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers/La Courneuve**. Elle poursuit en parallèle sa pratique du violon dans cette

même école.

Elle travaille depuis 2013 avec la compagnie Les Temps Blancs. Avec Luc Tezenas, elle a composé et interprété la musique du spectacle *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat. En 2015, elle a également composé la musique originale du spectacle *L'Européenne* de David Lescot monté par Les Temps Blancs et les classes francophones de Slovénie.

VICTOR THIMONIER

Ancien élève de l'**École Normale Supérieure de Lyon** en études théâtrales et du **MasterPro Mise en scène et dramaturgie de Paris Ouest Nanterre**, Victor est doctorant contractuel à Paris X Nanterre, il prépare une thèse d'études théâtrales sur le notion de commencement. Il est chargé des cours pratiques: Mise en scène, dramaturgie, mise en jeu pour les Licences de Paris X Nanterre. Il poursuit une activité de recherche en publiant des articles sur le théâtre, la danse et l'œuvre de Louis Aragon dans plusieurs revues.

Il se forme comme assistant à la mise en scène puis comme collaborateur artistique auprès de Keti Irubetagoiena au sein du **Théâtre variable 2**. Depuis 2014, il est collaborateur artistique de la metteur en scène Chloé Brugnon au sein de la **Cie Claire Sergent**. Il assiste la chorégraphe Caroline Marcadé et en parallèle, il est chargé d'enseignement au **CNSAD** sur la vidéo et la scène. Il est également intervenant aux classes de la **Comédie de Reims** en 2016. Depuis 2012, il est intervenant-metteur en scène

auprès de l'**Institut Français de Slovénie** dans le cadre des rencontres francophones des lycées slovènes. Il y met en scène *En attendant Godot* au **Théâtre Nationale Populaire de Celje** et co-met en scène avec Léa Carton de Grammont, *MadameKa* de Noëlle Renaude en 2014 et avec Amélie Vignals, *Migrants* de Sonia Ristic en 2016. Il intervient comme pédagogue et comme performeur dans le cadre de la **Semaine de la Performance de Téhéran** (Iran). Il accompagne également **Jean-François Peyret** sur ses créations depuis 2014.

En 2013, il fonde la **Cie Les Temps blancs**. Il monte *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat en 2013 *Nous les hommes* de Michel Richard en 2015 (comis en scène avec Léa Carton de Grammont) et *Une brève histoire de la Méditerranée* de Léa Carton de Grammont en 2016. Les Temps Blancs est partenaire du **Festival Soirées d'été en Lubéron** depuis 2013 et co-organisateur de l'événement depuis 2015.



Compagnie Les Temps Blancs :

Direction artistique Victor Thimonier - 06.87.99.74.48 / lestempsblancs@gmail.com

Production Laurine Frederic - 06.31.01.90.15 / lestempsblancs@gmail.com

FICHE TECHNIQUE À DEMANDER

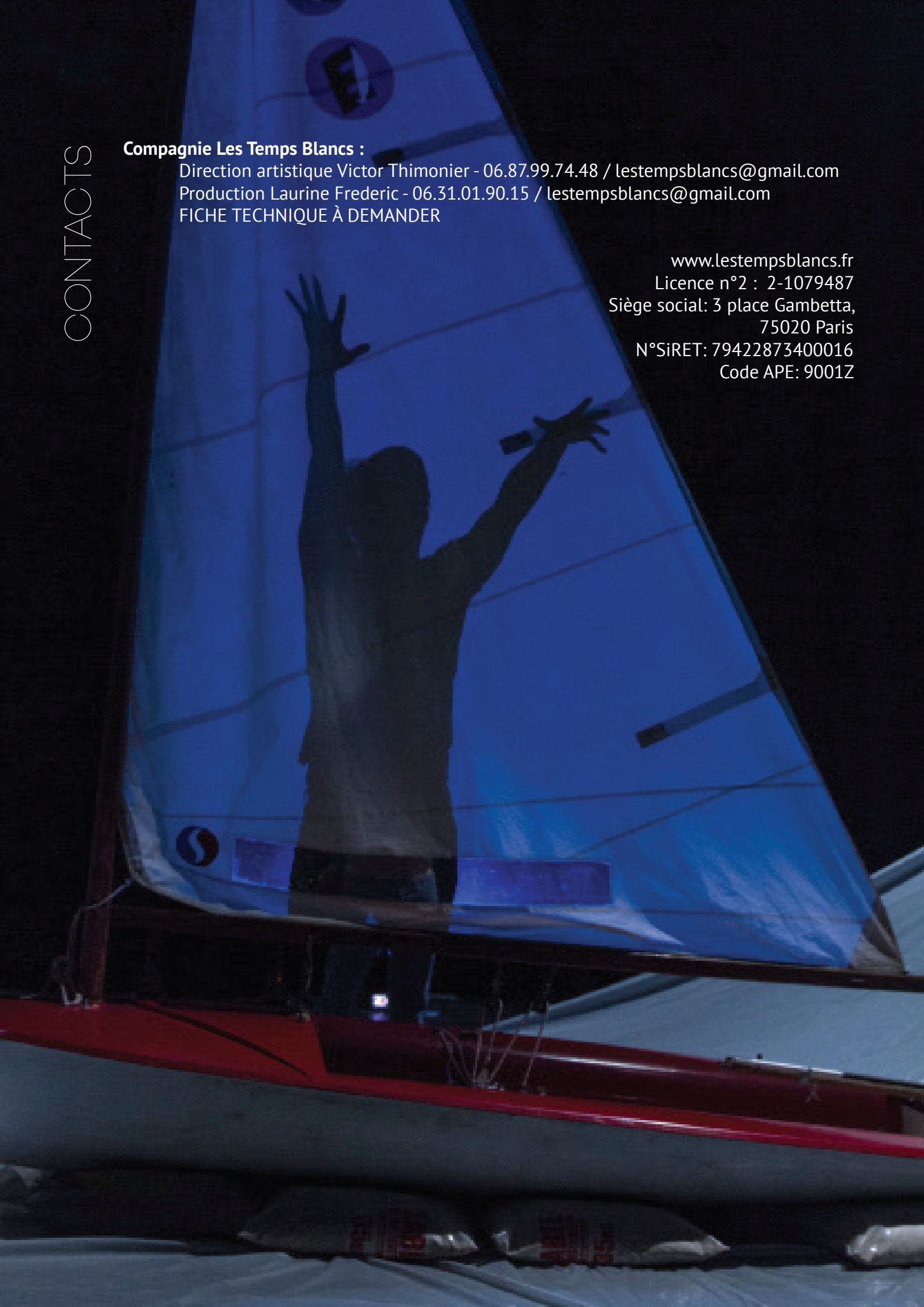
www.lestempsblancs.fr

Licence n°2 : 2-1079487

Siège social: 3 place Gambetta,
75020 Paris

N°SiRET: 79422873400016

Code APE: 9001Z



UNE BRÈVE
HISTOIRE
DE LA
MEDITERRANÉE



Compagnie Les Temps Blancs
création 2016

Une Brève histoire de la Méditerranée.
-Spectacle Tout Public-

De Léa Carton de Grammont

Avec Clément Carabédian.

Mise en scène: Victor Thimonier
Création vidéo: Ruben Cohen
Création son: Juliette Sedes
Création lumière: Luc Michel

LES
TEMPS
BLANCS
CIE

Une production de la Compagnie Les Temps Blancs. Création 16-17

Chargée de production Laurine Frederic

Calendrier provisoire :

11 Septembre 2015: Maquette de mise en scène présentée dans le cadre de «Chantiers Croisés», festival des projets du Master Pro « mise en scène et dramaturgie» Université Paris Ouest-Nanterre, Théâtre Bernard-Marie Koltès: durée 30 minutes.

16 et 17 octobre: Maquette première partie de l'installation du même nom dans le cadre du Festival Péril Jeune à Confluences.

11 avril 2016: Maquette deuxième partie installation au CRR-93 dans le cadre de La Fabrica scène ouverte.

12 avril 2016: Performance/Installation semaine de La Performance de Téhéran (IRAN).

02 au 08 Mai 2016: Résidence aux Studios de Virecourt.

11 mai 2016 à 19h: Programmation de la maquette au Festival de formes courtes: Théâtre Berthelot- théâtre municipal de Montreuil : durée 40 minutes..

5 Juillet 2016: Jardin du parc du Luberon - Ville d'Apt - Création pour la 25^{ème} édition des Soirées d'Été en Luberon 2016: durée 1h10.

Février 2017: Du 21 au 25 Février à La Loge - Paris.

Ce texte a reçu les Encouragements, dans le cadre de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Ce texte est lauréat du Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon.



Ce projet est soutenu par:

Soirées d'Été en Luberon / Lycée Jean Jaurès de Montreuil/ Théâtre Berthelot - Théâtre municipal de Montreuil / Université Paris Ouest Nanterre / Institut Français de Ljubljana (pour l'action culturelle) / Confluences (Paris20) / La semaine de performance de Téhéran (IRAN) / CRR-93 Aubervilliers, La Fabrica scène ouverte / Rue du Caire-Radio Piiarf / Les Studios de Virecourt/ La ville d'Apt (84)/ La Loge.



A person is seen from behind, sitting in a red boat and looking out at a large map of the Mediterranean Sea. The map is displayed on a screen or wall, showing various geographical features and labels in French. The person is wearing a dark t-shirt and is looking towards the right side of the frame. The boat is white with a red hull. In the foreground, there are several large white sacks with red text, likely containing sand or other materials. The background is dark, suggesting an indoor setting.

SUR L'ÉCRITURE

La méditerranée est un infini, de temps, d'espace à parcourir et de récits. Je choisis de la dire à l'échelle d'un homme. Cet homme est né sur une île en méditerranée. Celui qui habite la rive d'un fleuve apprend à nager pour atteindre l'autre rive. L'insulaire apprend à nager lorsque le sol se dérobe sous ses pieds. Jeté à l'eau par l'éruption volcanique sous laquelle son monde s'écrase, puis repêché, il parcourt l'espace maritime de la crise de salinité messinienne (il y a cinq millions d'années) à nos jours.

J'ai imaginé un homme pour écrire sur un espace-temps. Mais puisqu'un homme ne dure pas, faisons-le durer un peu plus qu'à l'ordinaire, pour voir la mer à travers ses yeux.

Le personnage témoigne d'événements, il en rate d'autres. Il est un petit homme dans un espace trop grand pour lui, qui rencontre au fil des tableaux, des lieux et des siècles, des rivages possibles. Je désire dire la mer succinctement, dans un espace textuel trop court pour elle, et la faire déborder. De cette volonté de raconter en un temps restreint un sujet qui nous dépasse, par sa vastitude et sa diversité, de l'appivoiser tout en reconnaissant l'impossibilité de le totaliser, naît un registre à la fois épique et comique.

Il y a trop de matière pour un texte, traitons la toute. Puisons dans toutes les sources, racontons l'Histoire, la topographie, les fonds marins, les épidémies, les cultes, la navigation, le commerce, les migrations, le tourisme, la plongée, l'amour, les empires, par le petit bout de la lorgnette.

Il y a trop de méditerranéens pour un texte ; qu'ils se rencontrent en un acteur, il les jouera tous. La parole est donnée à un personnage: il raconte tous les autres, à moins qu'il ne les invente.

La mer regorge de mythes pour inventer des histoires impossibles, pour mentir à propos d'elle. Un cliché veut que l'homme méditerranéen raconte la vie sur le mode de l'hyperbole, et l'on rit de ce cliché. Le texte entend raconter une aventure comme le ferait cet homme méditerranéen. Dire la mer par l'hyperbole, l'exagérer pour la dédramatiser.

Inviter par la parole la mer sur les plateaux du théâtre.

LÉA CARTON DE GRAMMONT

C'est animé par le désir de faire sentir la mer, le soleil, la lumière et l'olivier que j'ai commencé à rêver à un spectacle qui raconterait toute l'histoire de la Mer Méditerranée.

Mu par une volonté épique de faire vivre une conscience et une inquiétude actuelle du bord méditerranéen, j'ai imaginé un spectacle de cinquante minutes avec un seul acteur. Nous avons chacun un imaginaire de la mer et c'est de cette rencontre entre nos rêveries méditerranéennes que découle le spectacle. La langue, le son, la lumière et le mouvement sont autant d'aspects que le spectacle met en avant pour construire un portrait historique de la mer.

Le cercle de l'horizon, le bateau au centre et la solitude d'un homme qui raconte son histoire. Une histoire de naissance d'amour et de mort, traversant toutes les histoires climatiques, géologiques, démographiques, religieuses et familiales qui donnent à la Méditerranée son climat.

À l'origine du projet, il y a un désir de raconter mais aussi de mieux comprendre en racontant ce qui fait que cet espace nourrit si vivement les imaginaires.

Le bassin méditerranéen est à la fois proche et lointain. Il a pris le mouvement et la forme de ceux qui l'ont parcouru, qui en ont fait leur terre d'accueil et leur mer de conflits. Retracer l'histoire de la Méditerranée à travers la parole d'un personnage, c'est se demander: d'où vient ce lieu ? Que vivent ceux qui le peuplent ?

La solitude d'un acteur sur le plateau, c'est la solitude du marin en mer, de l'enfant sur l'optimiste, du voyageur dans le désert. Et au milieu des flots comme au milieu de la scène, dérive quelque part le lien de l'acteur à la salle, du marin au rivage, de l'individu à la cité. Dire la mer comme une entreprise épique, raconter tout, le grand et le petit. Au travers du jeu, de l'image et du son, nous racontons le voyage et l'Histoire. Chaque éléments œuvrant comme un témoignage de l'art du paysage que nous offre la Méditerranée. Convoquer sur la scène l'épaisseur de la lumière et les couleurs de la mer, faire ressentir et s'émouvoir de la chaleur qui emporte les esprits et stimule les imaginaires. Donner à la scène sa force d'invitation au voyage.

Il s'agit pour nous de représenter aujourd'hui la mer pour nous faire entrevoir un avenir un peu plus radieux à l'aune de son histoire. Ce spectacle par le comique, par son regard tendre et taquin sur les hommes, sur leurs mœurs et sur leurs rêves, mais aussi par son esthétique enfantine et sa parole curieuse de l'autre, est une défense contre l'horreur du monde, une tentative d'optimisme. Montrer ce lieu tel qu'il est, beau et exceptionnellement vivant, au-delà de la frontière, de la fosse commune entre deux rives.

Une brève histoire de la Méditerranée est une proposition théâtrale pour un acteur, autour, sur et à l'intérieur d'un dériveur.

VICTOR THIMONIER

Eschatologie maritime.
Cratère de Santorin, XXIème siècle.

Le K. _ Méditerranée n'est pas un nom pour un endroit. Tu sais l'orthographe ? Avec un r ou deux ? Et une fois que tu as décidé tu es pris de court en arrivant au n. Tu en voudrais deux comme dans année, mais ça aurait plus de sens qu'il y ait deux r comme dans terra, terre, que deux n comme dans année, alors si tu n'as pas encore mis deux r tu rajoutes un r et sinon tu t'abtiens d'un n par souci d'équilibre.

Ce qui est aberrant c'est que tu te dises : ça a plus de sens de faire terra que année avec deux n, alors qu'on parle de mer, mare.

Le r devrait être plus tôt dans le mot, pour ne pas faire terre mais mer : meritéranée. C'est un contresens de mettre terre dans un nom de mer.

Quand on dit très vite mermediterrée mermed très vite ça fait mermaid, ça veut dire sirène en anglais.

Méditerranée, dedans il y a terre, admettons. Et med/medi. De médian : ce qui est au milieu. La terre au milieu. Si tu fais preuve d'abstraction la terre au milieu spatialement ça tient. Que les géographes métaphorisent je ne l'encaisse pas mais ça tient.

Ou méditer, directement. Là où tu contemples. La mer, espace infini qui te renvoie à ton infinie petitesse.

Ranée ne veut rien dire par contre.

Sauf dans suranné. Mais il y a deux n.

Méditerranée : « médit » du verbe médire, troisième personne du singulier. Action méridionale traditionnelle.

Erre, du verbe « errer », troisième personne toujours.

Ces deux verbes d'action mis conjointement ne sont pas sans évoquer Ulysse, qui parle parle parle et n'arrive jamais ou alors tard.

Le fardeau du marin : médite, erre. Anée je ne comprends pas. Si, le -ée, le -ée est important, il signale que c'est une femme.

L'installation Une brève histoire de la Méditerranée est une exposition-fiction composée de deux pièces. La première restitue une histoire picturale de la mer, la seconde une histoire architecturale. Ces installations peuvent être présentées ensemble ou séparément, en complément du spectacle dans l'espace d'entrée du lieu qui l'accueille, ou indépendamment de celui-ci dans des espaces dédiés à l'art visuel ou numérique.

Cette exposition-fiction reprend les thématiques et les lieux traversés par le personnage de la pièce à travers des tableaux de peintres et des modélisations en 3D des maisons des villes méditerranéennes. Une connaissance du personnage de la pièce n'est pas nécessaire pour accéder à cette installation.

Conception Léa Carton de Grammont et Victor Thimonier

Réalisation vidéo et espace virtuel: John Bardakos et Ruben Cohen

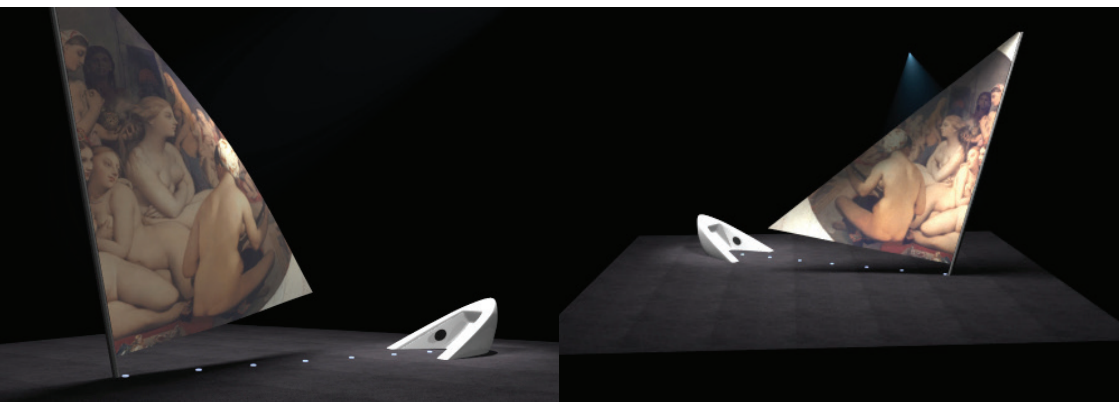
Création sonore : Juliette Sedes

Voix homme : Clément Carabédian/ Victor Thimonier

Voix femme : Sarah Bussy



Le dossier de l'installation peut être demandé par mail: lestempsblancs@gmail.com



Le projet se construit à la fois comme une démarche artistique dans une démarche d'échange. Il s'agit à la fois de transmettre et de questionner les matériaux de notre recherche artistique, et de partir à la rencontre d'autres imaginaires méditerranéens, de les intégrer à notre travail. Chacun des projets pédagogiques propose une rencontre entre l'équipe et des lycéens de l'espace méditerranéen, dans des durées et des modalités différentes.

- Intervention au lycée Jean Jaurès de Montreuil au sein de l'option *Langues et cultures de la Méditerranée* tout au long de l'année scolaire 2015/2016.
- Intervention en Slovénie auprès de l'**Institut Française de Ljubljana** et du **Ministère de l'Éducation Slovène** tout au long de l'année 2015/2016.
- Intervention avec des scolaires classes élémentaires dans le Lubéron Juin 2016.

Le projet pédagogique peut être demandé par mail: lestempsblancs@gmail.com



CLÉMENT CARABÉDIAN

Étudiant en Histoire au **Trinity College** de Dublin, il rejoint la troupe de l'université et participe à la création d'un cycle sur Shakespeare.

De retour en France, il intègre, à Lyon, la 68ème promotion d'art dramatique de l'**ENSATT**. Il y mène de front sa formation de comédien et la conduite de projets personnels.

Dans le cadre des ateliers spectacles de l'ENSATT, il joue sous la direction de Bernard Sobel (*Cymbeline* de Shakespeare), Christian Schiaretto (*La Troade* et *Hippolyte* de Robert Garnier), Alain Françon (*Les ennemis* de Gorki).

Depuis sa sortie de l'école, il a participé à *Cymbeline*, repris à la MC93, *Caligula* de Camus au Théâtre de l'Athénée, mis en scène par Stéphane Olivieri Bisson, *Lorenzaccio* de Musset, *Une nuit arabe* et *Le dragon d'or* de Schimmelpfennig, dans les mises en scène de Claudia Stavisky aux Célestins-Théâtre de Lyon.

Cofondateur de **La Nouvelle Fabrique** avec ses camarades de promotion. *L'Hamblette*, de Giovanni Testori, au Théâtre Les Ateliers (Lyon) et *Le Numéro d'équilibre*, d'Edward Bond, au Théâtre de l'Opprimé (Paris).

En juin 2012, il intègre la troupe des comédiens du **Théâtre National Populaire à Villeurbanne** et participe à plusieurs spectacles sous la direction de Christian Schiaretto : *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénon, *Le grand théâtre du monde* de Calderón, *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Bettencourt Boulevard* de Vinaver sur lequel il est aussi assistant à la mise en scène.

Depuis novembre 2013, il est collaborateur artistique de la compagnie **Le Théâtre Oblique**. A ce titre, il assiste Olivier Borle dans *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, créé au Théâtre de l'Elysée (Lyon) en octobre 2014.

RUBEN COHEN

Après une formation à l'**École Supérieure des Métiers Artistiques de Montpellier**, il co-réalise un court-métrage « ANGLE MORT », sélectionné dans plusieurs festivals à travers le monde (**MONSTRA** de Lisbonne, **Golden Kukul** de Sofia, Festival de **Créativité du CCC** de Cannes), et qui remporte le 3ème prix du 21e Festival International d'Animation du Brésil, Anima Mundi.

De 2013 à 2015, il travaille chez Ubisoft. Ruben utilise la 3D pour créer des univers et nourrir des expériences. Il travaille ainsi pour l'artiste photographe et réalisateur Andrea Giacobbe. Puis il réalisera au cours de l'été 2014 une vidéo pour les artistes contemporains Fabien Giraud et Benoit Maire, exposée en Corée au **Artonje Center de Séoul**. En 2015, il est premier assistant de Lila Loupias pour la réalisation du film *Black Lemon*. Ruben intègre la compagnie Les Temps Blancs au cours de la préparation du spectacle *Tôt ou tard*. Depuis, il réalise des animations pour chaque création, à l'extérieur ou à l'intérieur de la proposition spectacle.

LÉA CARTON DE GRAMMONT

Détentrice d'un master de recherche en Lettres, arts, pensée contemporaine à l'université Paris 7-Diderot. Léa suit la formation d'art dramatique des **Conservatoires du XIXème puis du VIIIème arrondissement**. En 2015 elle intègre la formation de l'**ENSATT** en mise en scène.

Elle participe avec Victor Thimonier à l'aventure Compagnie: «Salut Estève!» autour de la poésie et à la création de la Compagnie des Temps Blancs en tant que comédienne, metteur en scène et auteur.

Depuis 2013, Léa est également intervenant metteur en scène auprès de l'**Institut Français de Slovénie** et du Ministère de l'éducation Slovène.

En 2013-2014, elle co-met en scène avec Victor Thimonier Madame Ka de Noëlle Renaude au **Théâtre National Populaire de Celje**. En 2014-2015, elle co-met en scène avec Pierre Andrau *L'Européenne* de David Lescot.

Metteur en scène, elle monte *La Colonie* de Marivaux en 2012, elle écrit et met en scène *Il était une fois le silence*, comédie

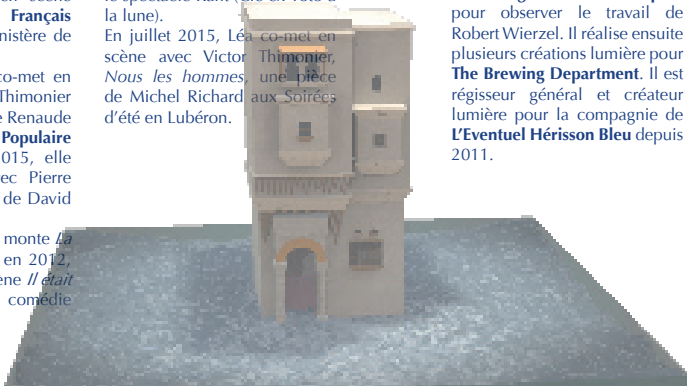
musicale en 2011-2012, et *Dix-huit* en 2014.

Léa est assistante à la mise en scène de l'auteur Hated Benotman en 2012 pour le spectacle *Les Aimants*, puis de Marc Ernotte pour «*Le corps sonore, dis-je*», présenté à l'abbaye Royaumont en 2014. En juillet 2014, elle assiste Michel Richard pour le spectacle *Ruy Blas*, présenté aux **Soirées d'été en Lubéron**. Elle a dirigé un atelier hebdomadaire de pratique théâtrale au Collège Saint-Ambroise, autour d'une adaptation de *Pinocchio* qu'elle a réalisée. Actuellement, elle assiste Emilie-Anna Maillet sur le spectacle *Kant* (Cie ex-voto à la lune).

En juillet 2015, Léa co-met en scène avec Victor Thimonier, *Nous les hommes*, une pièce de Michel Richard aux **Soirées d'été en Lubéron**.

LUC MICHEL

Né en 1992, après une licence de philosophie à la Sorbonne en 2011 et un diplôme de Réalisateur lumière à l'**ENSATT** en 2014, sous la direction de Christine Richier, Luc Michel s'investit dans un travail de création lumière avec de jeunes compagnies entre Toulouse, Lyon, Paris et Amiens. En 2010, il a travaillé, en compagnie de Marion Hewlett, à la création lumière du spectacle *Lulu* de Wedekind, monté par Stéphane Braunschweig à **La Colline**. En 2015, il passe six mois à New York où il participe au **Glimmerglass Festival Opera** pour observer le travail de Robert Wierzel. Il réalise ensuite plusieurs créations lumière pour **The Brewing Department**. Il est régisseur général et créateur lumière pour la compagnie de **L'Eventuel Hérisson Bleu** depuis 2011.



JULIETTE SEDES

Ayant débuté la musique par le piano et le violon au conservatoire, Juliette Sedes commence à expérimenter avec le son amplifié en jouant de la guitare électrique et du synthétiseur dans des groupes de rock. Elle obtient une licence de musiques et musicologie série jazz et musiques improvisées à l'université **Paris 8 Vincennes/ Saint-Denis**. Passionnée de musiques «pop» au sens large, elle s'intéresse aux techniques et aux esthétiques de production, ce qui l'amène à s'inscrire dans les classes de Musique Assistée par Ordinateur et de techniques du son au **Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers/La Courneuve**. Elle poursuit en parallèle sa pratique du violon dans cette

même école.

Elle travaille depuis 2013 avec la compagnie Les Temps Blancs. Avec Luc Tezenas, elle a composé et interprété la musique du spectacle *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat. En 2015, elle a également composé la musique originale du spectacle *L'Européenne* de David Lescot monté par Les Temps Blancs et les classes francophones de Slovénie.

VICTOR THIMONIER

Ancien élève de l'**École Normale Supérieure de Lyon** en études théâtrales et du **MasterPro Mise en scène et dramaturgie de Paris Ouest Nanterre**, Victor est doctorant contractuel à Paris X Nanterre, il prépare une thèse d'études théâtrales sur le notion de commencement. Il est chargé des cours pratiques: Mise en scène, dramaturgie, mise en jeu pour les Licences de Paris X Nanterre. Il poursuit une activité de recherche en publiant des articles sur le théâtre, la danse et l'œuvre de Louis Aragon dans plusieurs revues.

Il se forme comme assistant à la mise en scène puis comme collaborateur artistique auprès de Keti Irubetagoiena au sein du **Théâtre variable 2**. Depuis 2014, il est collaborateur artistique de la metteur en scène Chloé Brugnon au sein de la **Cie Claire Sergent**. Il assiste la chorégraphe Caroline Marcadé et en parallèle, il est chargé d'enseignement au **CNSAD** sur la vidéo et la scène. Il est également intervenant aux classes de la **Comédie de Reims** en 2016. Depuis 2012, il est intervenant-metteur en scène

auprès de l'**Institut Français de Slovénie** dans le cadre des rencontres francophones des lycées slovènes. Il y met en scène *En attendant Godot* au **Théâtre Nationale Populaire de Celje** et co-met en scène avec Léa Carton de Grammont, *MadameKa* de Noëlle Renaude en 2014 et avec Amélie Vignals, *Migrants* de Sonia Ristic en 2016. Il intervient comme pédagogue et comme performeur dans le cadre de la **Semaine de la Performance de Téhéran** (Iran). Il accompagne également **Jean-François Peyret** sur ses créations depuis 2014.

En 2013, il fonde la **Cie Les Temps blancs**. Il monte *Tôt ou Tard* de Juliette Farjat en 2013 *Nous les hommes* de Michel Richard en 2015 (co-mis en scène avec Léa Carton de Grammont) et *Une brève histoire de la Méditerranée* de Léa Carton de Grammont en 2016. Les Temps Blancs est partenaire du **Festival Soirées d'été en Lubéron** depuis 2013 et co-organisateur de l'événement depuis 2015.



Compagnie Les Temps Blancs :

Direction artistique Victor Thimonier - 06.87.99.74.48 / lestempsblancs@gmail.com

Production Laurine Frederic - 06.31.01.90.15 / lestempsblancs@gmail.com

FICHE TECHNIQUE À DEMANDER

www.lestempsblancs.fr

Licence n°2 : 2-1079487

Siège social: 3 place Gambetta,
75020 Paris

N°SIRET: 79422873400016

Code APE: 9001Z

